

Les jardins de Freÿr

1. Jardin initial

Le jardin initial se composait d'un parterre coupé en 4 parties et orné au centre d'un bassin. Chacune des 4 parties se compose d'un petit parterre présentant des motifs décoratifs de verdure ainsi que décoré de plantes ou de fleurs (gravure de Remacle Leloup et peinture dans grand vestibule).

Ce jardin peut raisonnablement être daté de la fin du Moyen-âge et du début de la renaissance.

Ce jardin de la fin du moyen âge se caractérise par

1. une clôture qui encercle un jardin
2. une taille relativement réduite, ce qui permet de se loger entre 2 corps de logis ou dans une encoignure de rempart
3. une fontaine autour duquel s'organise le jardin
4. des plates-bandes rectangulaires disposées en damier
5. des berceaux, des arbres fruitiers, des banquettes de verdure

De plus, ce jardin est fait pour être vu d'une fenêtre en surplomb. Le verger est situé à l'extérieure du jardin clos

Si les points 1 et 4 existaient déjà dans les jardins moyenâgeux, les autres éléments datent de la fin du moyen âge. A cette époque, le jardin se meuble considérablement.

NB : les jardins religieux de cette époque seront plus apurés que les jardins civils ; La fontaine devient fons vitae.

2. Jardin actuel

L'art des jardins a connu une évolution considérable lorsque les frères Beaufort-Spontin décident, vers 1760, de redessiner le jardin initial : on est passé du jardin de la fin du moyen âge au jardin renaissance puis au jardin à la française et au jardin baroque.

Les frères Beaufort-Spontin se sont clairement inspirés des différentes évolutions du jardin pour redessiner le jardin de Freÿr.

Il est dès lors intéressant de retracer, certes de manière schématique, les différents courants.

a/ jardin renaissance :

□ jardin renaissance italien

Ce nouveau jardin apparaît d'abord dans les villas italiennes autour de Florence. Ces villas sont construites sur les collines dominant le jardin et surplombant le paysage de la vallée.

Les caractéristiques de ce jardin sont :

1. omniprésence de l'eau sous différentes formes : fontaines, grottes d'eau, cascade, escalier d'eau
2. géométrisation des formes végétales et des structures
3. relation entre jardin et paysage : alors que le jardin est senti au moyen âge comme un espace clos, le jardin devient avec la renaissance semblable au paysage.
4. référence à l'antiquité (statues)

Le jardin italien va utiliser le dénivellement du terrain pour établir de multiples terrasses et jouer avec l'eau (cascades, ...) et prévoir des plans bien dégagés qui peuvent être vus de la maison.

□ jardin renaissance français

Ce jardin reprend les éléments développés en Italie, tout en

- développant une plus grande rigueur dans la géométrisation des structures : les allées rectilignes délimitent des parquets tous égaux
- s'adaptant au climat et à la morphologie du terrain : l'eau est abondante et sera utilisée sous forme de canaux de drainage

b/ jardin à la française

En se basant sur les acquis du jardin renaissance, le jardin à la française se caractérise par le développement d'une perspective linéaire qui s'étire à perte de vue, donnant l'impression que le jardin conquiert tout l'espace jusqu'au point de fuite placé sur l'horizon.

Le visiteur doit glisser son regard le long de l'axe central et suivre son rétrécissement jusqu'à ce qu'il découvre l'infini. Cet élément est capital par rapport au jardin renaissance où certes l'idée de perspective existait, mais le point de fuite s'arrêtait avec le jardin.

Cette idée de perspective pouvait se faire de 2 manières différentes :

- soit à l'horizontale (Versailles) => espace entier entre alors dans le champ de vision
- soit en oblique : la perspective est lancée dans le ciel. Ainsi, en Italie, le relief accidenté a amené le développement d'une perspective oblique. Le visiteur au pied du jardin tourne son regard vers le haut en lançant en l'air le point de fuite

Cet effet de perspective sera accentué par différents moyens :

- la recherche de jeux d'ombre et de lumière grâce à une disposition adéquate des palissades
- l'utilisation de bassins d'eau comme miroirs : les espaces d'eaux vont s'élargir de telle manière qu'on puisse y voir les reflets des bâtiments, des arbres et surtout du ciel.
- la présence de « corps relevés » dans le champ de vision
- les parterres s'allongent et se diversifient : on voit apparaître des parterres de gazon et des bosquets

Le visiteur devait admirer le jardin à partir du RDC (perspective rasante) qui présentait successivement des parterres de broderie puis des parterres de gazon et des bosquets. L'œil passait ainsi de l'art à la nature par des transitions bien ménagées. A Versailles et Vaux-le-Vicomte, il est intéressant de noter que les parterres successifs descendent jusqu'à une pièce d'eau pour légèrement remonter vers l'infini.

Cette recherche de la perspective linéaire s'accompagne de nombreuses études recommandant la longueur, la largeur, la hauteur des allées, des parterres d'eau et tout cela en fonction de la taille des bâtiments et du jardin.

Exemple : les hautes palissades doivent avoir une largeur suffisante pour pouvoir voir le ciel et doivent être proportionnées à la hauteur et la longueur de celles-ci / les fontaines doivent être disposées de manière à être vue ensemble

NB : Boulingrin : l'origine vient de 2 mots anglais : boule = rond + grin = gazon
Le boulingrin est un parterre de gazon entouré de talus pour créer des percées pour le regard et des points de vue

Le jardin de Freÿr :

Maintenant l'évolution des jardins retracée, parcourons le jardin de Freyr en découvrant les différents éléments d'inspiration des frères BS.

La visite du jardin débute en sortant du vestibule de la Chapelle. Nous découvrons alors un parterre orné, d'abord de 4 « parquets » de gazon et de bassins d'eau (éléments jardin à la française), suivi de 4 quinconces de tilleuls qui correspondent à des « corps relevés » pour marquer la perspective (éléments jardin à la française) .

Arrivé au bassin central, nous découvrons l'axe du Frédéric Saal qui s'inspire des perspectives obliques développées dans les jardins baroques italiens.

Notre regard se porte successivement sur

1/ la fontaine,

2/ la cascade et l'escalier (éléments utilisés pour délimiter les 2 parties du jardin)

3/ le Frédéric Saale

4/ vers l'infini : au 18^e siècle, l'arrière du FS était nettement boisé, ce qui signifie que la perspective partait après le bulbe du FS vers l'infini

Plusieurs éléments permettent de diriger notre regard vers le FS :

a/ le cygne et les 2 pots posés sur la rambarde de l'escalier qui centralisent notre regard ,

b/ le boulingrin qui, outre va accentuer la perspective, termine en pointe au pied du FS. A ce propos, le boulingrin aboutissait, avant la construction du chemin de fer, au pied du FS, ce qui permettait d'approfondir la perspective.

c/ les charmilles qui s'orientent vers le FS.

La visite du parterre continue en direction des orangers et des orangeries. Les bassins ovales vont être utilisés comme « miroirs d'eau » : le ciel ainsi que les orangers se reflètent dans les bassins (éléments jardin à la française).

Cette partie du jardin est composé d'éléments appartenant aux jardins à la française, tout ayant gardé le côté « clôturé » des jardins d'avant.

Poursuivons notre visite jusqu'au FS qui présente une perspective très intéressante, compte tenu de la géographie particulière du site.

Les éléments utilisés pour la perspective montante (partant du parterre vers le FS) joue aussi un rôle dans la perspective descendante : le boulingrin, l'escalier et les 2 pots sur la rambarde de celui-ci, l'orientation des charmilles.

A cela, il faut rajouter, le bassin ovale et l'échappée de verdure, les quinconces de tilleul et le bassin rond et surtout la Meuse qui intervient comme un splendide miroir qui permet de donner de la profondeur à la vallée alors que celle-ci est étroite.

La balustrade qui ouvre la perspective hors de la propriété est plus inspiré, à mon sens, des villas toscanes, qui présentaient déjà cette idée de prolonger la vue sur la vallée au-delà du jardin, qu'au principe du ha-ha où il s'agissait d'un saut de loup creusé de manière que rien ne fasse obstacle au libre passage du regard jusqu'à l'horizon.

Malheureusement, le chemin de fer a fait d'énormes dégâts à cette perspective : il faut imaginer que la perspective s'admirait à partir FS (et non à partir de la passerelle, comme aujourd'hui), le boulingrin arrivant au pied du FS et les 2 allées rondes continuaient jusqu'au FS (alors que stoppées actuellement par le chemin de fer).

Cette vue est fort différente de celle présente à Versailles, Vaux-Le-Vicomte, et autres jardins à la française...qui débutaient par une série de parterres avant de mener à des bosquets.

A Freÿr, point de parterre dans cette perspective. Le choix d'installer uniquement des « bosquets » dans la partie supérieure du jardin, assure, à mon propre avis, un équilibre entre le jardin et le site. D'où l'on se place, les bosquets viennent contrebalancer la vallée d'en face, fortement boisée et pentue.

En revanche, le fait que l'axe descende jusqu'au fleuve pour remonter de l'autre côté a peut-être été inspiré par Vaux-le-Vicomte qui présente un déroulement similaire.